Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 48 (1977)

Heft: 9: L'Ecole cantonale d'agriculture du Jura ; Dynamique de l'agriculture jurassienne

Artikel: Dynamique du développement de l'agriculture jurassienne et contribution de l'école d'agriculture du Jura. Troisième partie

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824966

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Troisième partie

Dynamique du développement de l'agriculture jurassienne et contribution de l'Ecole d'agriculture du Jura

L'implantation industrielle et l'agriculture

L'histoire économique montre que l'apparition puis l'essor de l'industrie résultent de l'action d'un certain nombre de facteurs parmi lesquels l'augmentation de la productivité agricole a été déterminante. J.-K. Galbraith affirme même que les Etats-Unis doivent à la haute productivité de leur agriculture leur prééminence sur les marchés mondiaux.
Productivité agricole et développement industriel sont indissociables et concourent tous deux au progrès économique. La modernisation de l'agriculture libère la main-d'œuvre qu'attend le secteur industriel, réciproquement la demande de l'industrie accélère l'évolution de l'agriculture.
Dans le Jura, l'évolution de l'agriculture ne correspond pas à ce modèle général : l'implantation industrielle précède et engendre la modernisation de l'agriculture.
Le régime d'autarcie disparaît de nos campagnes au cours du XIXe siècle. Simultanément apparaissent des besoins nouveaux qui contraignent l'agriculteur à vendre une part toujours plus importante de sa production. L'agriculteur est de plus en plus soumis aux dures lois du marché et, avec le développement des transports et échanges internationaux, il subit toujours davantage la concurrence des produits d'outre-mer.
La demande de main-d'œuvre de la part de l'industrie est à l'origine de l'exode rural, de la concentration des terres, de la mécanisation.
L'économie de marché contraint l'agriculture à améliorer ses techniques et structures. L'agriculteur ressent toujours plus le besoin d'une formation professionnelle approfondie et aussi d'une coopération professionnelle développée.

Du début du siècle à la fin de la Deuxième Guerre

Au début du siècle, la situation économique de l'agriculture jurassienne n'est pas mauvaise : le paysan est peu exigeant et son niveau de vie modeste.
Peu de communes possèdent un réseau d'eau courante et d'électricité : le réseau d'eau est installé à Grandfontaine en 1910, l'électricité est introduite à Cornol, Grandfontaine et Rocourt en 1912.
La technique agricole en est à ses débuts. L'usage des engrais est peu répandu ; on les estime trop chers.
La vaine pâture entrave le développement des prairies artificielles. Il n'y a pas de rotation systématique des cultures.
Elevages bovin et chevalin sont très répandus. En 1913, Chevenez est la commune suisse qui compte le cheptel chevalin le plus important. L'écoulement de la production laitière n'est ni garanti ni organisé. On signale une surproduction laitière à Cornol. Renan a une production laitière importante qui est écoulée à La Chaux-de-Fonds, à Moutier et même à Bâle. Un agriculteur d'Eschert observe que la production laitière est venue dérouter les

Vol de ligne Swissair. Hôtel compris. Pas cher. 26 villes au choix.

Flâne, flâneur, flâne.

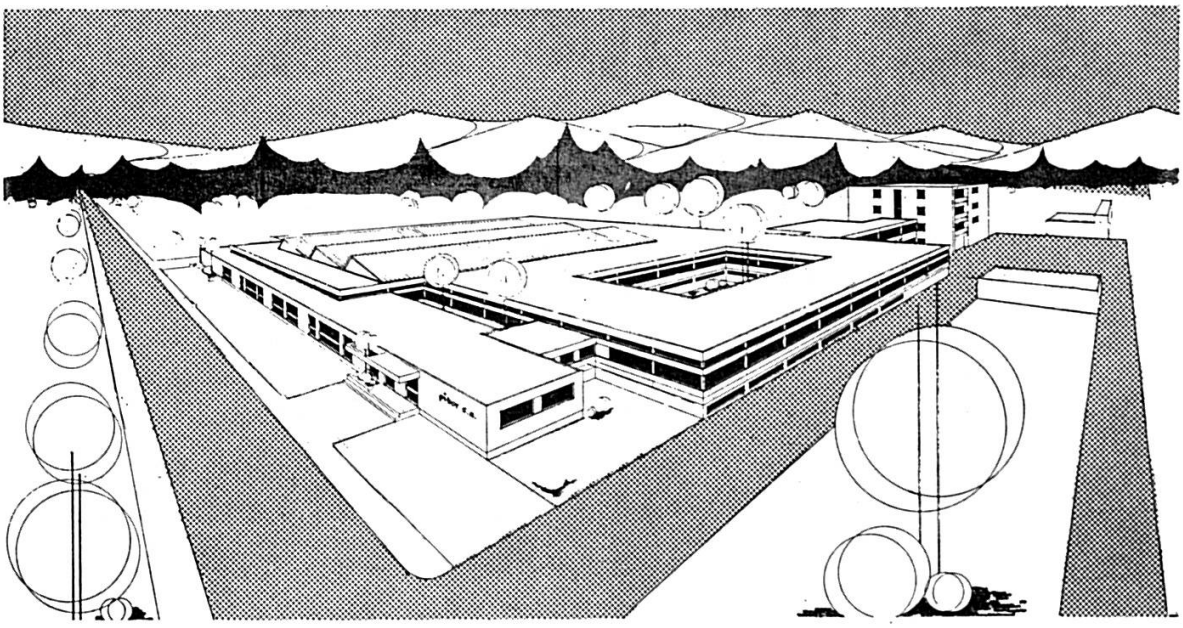
SWISSAIR

Voulez-vous des détails? Adressez-vous à Swissair ou à votre agence de voyages IATA.

Select, si légère, garde pure la saveur du tabac

bep

1828



pibor s.a.

Fabrique d'assortiments
pour boîtes de montres
2855 GLOVELIER (Suisse)
Tél. 066 / 56 78 65

1829

Laufon

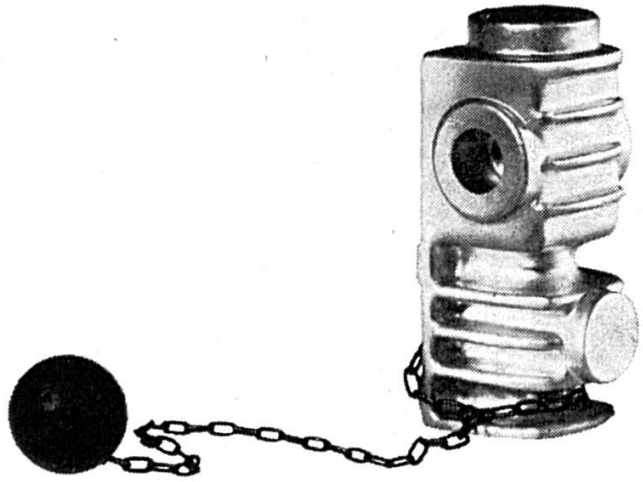
Nous avons notre mot à dire en céramique

SA pour l'Industrie Céramique 4242 Laufon
Tuilerie Mécanique de Laufon SA 4242 Laufon
Téléphone 061 89 10 11 Télex 62976

Laufon

1830

matriçage à chaud



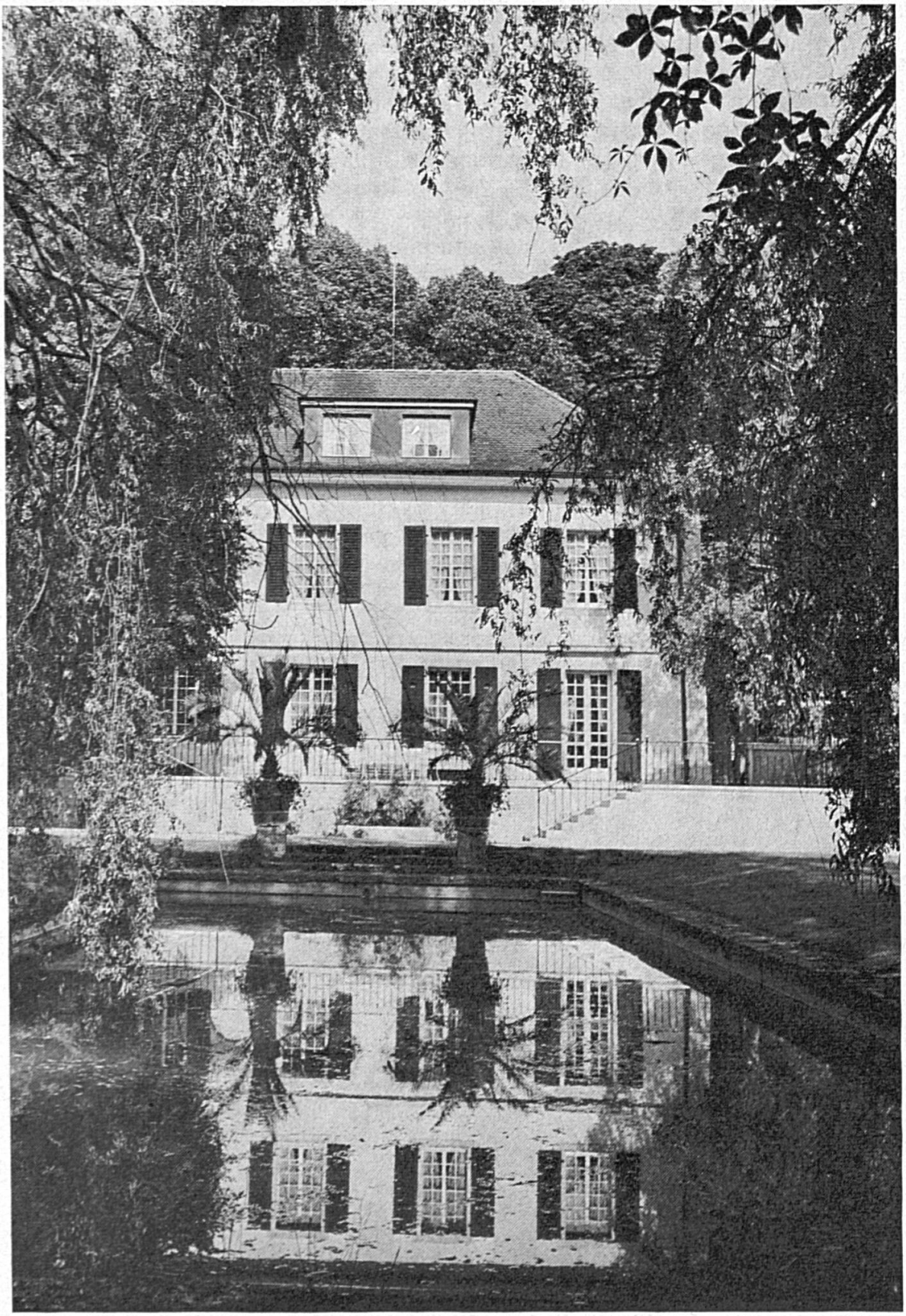
Condamné à la perfection

En effet, le matriçage permet d'obtenir des pièces de structure et de résistance parfaites, même exécutées avec des évidements.
Ce procédé est l'une des spécialités de THÉCLA, disposant de machines modernes et d'une expérience sans égale dans le matriçage à chaud.

Vous désirez la perfection?
C'est votre droit. THÉCLA vous la donnera!

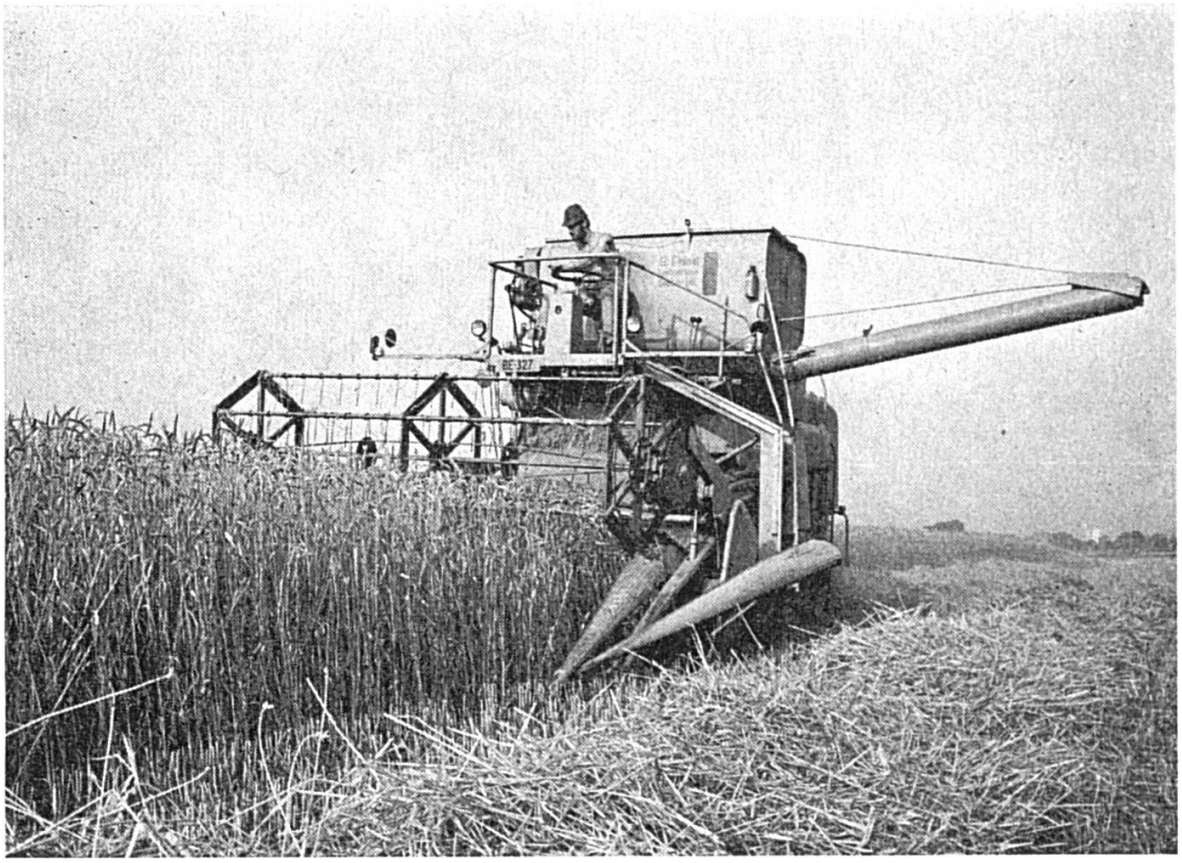
THÉCLA SA

Matriçage à chaud de pièces en métaux non ferreux, **2882 Saint-Ursanne, Tél. 066/55 31 55**



Le bâtiment le plus ancien de Courtemelon a été construit aux environs de 1820

agriculteurs qui retournent à l'élevage. Face à la concurrence étrangère, réapparaît la vocation naturelle de la région : herbage - bétail.
Le cheptel mort est simple ; il comprend la charrue brabant, les herses, les premières faucheuses et les véhicules de transport.
Dès le début de la Première Guerre mondiale intervient une hausse générale des prix agricoles. Le lait se vend de 35 à 40 ct. le litre, le blé Fr. 60.— le quintal, les pommes de terre Fr. 24.— et une paire de porcelets est vendue aux foires jusqu'à Fr. 300.—.
Le relèvement des prix agricoles entraîne immédiatement la hausse des prix des domaines et des terres que l'on paye de Fr. 1800.— à Fr. 2000.— l'arpent.
Dès la fin des hostilités, les importations de produits agricoles reprennent, la concurrence des produits d'outre-mer pèse à nouveau de tout son poids, les prix s'effondrent. Une nouvelle crise agraire débute.
En 1927, aux Franches-Montagnes, les domaines se vendent à la moitié des prix d'avant-guerre.
Dans le but de favoriser l'écoulement du bétail, le premier marché-concours bovin est organisé à Delémont en 1929.
A cette période d'abaissement général des prix agricoles succède la grande crise. Des difficultés aiguës sur le marché du lait apparaissent dès 1930.



Courtemelon 1977 : évolution...

Le prix du litre de lait passe de 23 à 18 ct. Le quintal de blé est payé entre Fr. 35.— et Fr. 41.50 avec des rendements de 20 q/hectare. Le pain est vendu 30 ct. le kilo à la Coopérative d'Ajoie ; c'est le prix le plus bas pratiqué en Suisse.
Les difficultés que connaît l'industrie ont des conséquences dans certaines régions jurassiennes. Le 1er mai 1931, la maison Schwarzenbach de Thalwil retire tous les métiers à tisser la soie qu'elle possède encore dans le Val-Terbi, dont la plupart se trouvent dans des fermes. Pour enrayer le recul de la culture du blé, la Confédération prend en charge les céréales panifiables dès 1932. A l'époque, le bétail de boucherie est vendu à Fr. 1.20 le kilo de poids vif. Les éleveurs des régions de montagne connaissent une situation particulièrement difficile.
Dans le Jura, de 1919 à 1934, 60 % des exploitations ont changé de main. Une corporation des travailleurs de la terre est mise sur pied.
La bataille du lait oppose les producteurs dissidents fournissant directement le lait aux consommateurs aux laiteries auxquelles on les oblige à livrer leur production. Un chroniqueur commente : « C'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer, une liberté de plus disparaît. »
Un malheur ne vient jamais seul ! 1934 est marqué par une grande sécheresse et l'apparition du doryphore dans le Jura.

... et tradition

Quelques chevaux des Franches-Montagnes sont exportés au Proche-Orient en 1935 et 1936. En 1939, l'élevage chevalin jurassien a une participation remarquée à l'Exposition nationale à Zurich. Survient la mobilisation : paysans et chevaux quittent les fermes. La foire de Chaindon réunit 230 chevaux.

A l'instar de la période 1914-1918, les années 1939-1945 sont favorables à l'agriculture : facilité d'écoulement de toute la production et de plus des conditions météorologiques particulièrement favorables en 1942, 1943 et 1944. L'élevage chevalin connaît son heure de gloire. Il y a régulièrement 600 chevaux exposés au Marché-Concours national de Saignelégier, souvent honoré de la présence de hautes personnalités civiles et militaires. On compte plus de 2500 chevaux aux foires de Chaindon.

Les premiers signes de la motorisation de l'agriculture dans le Jura sont déjà perceptibles. L'Association jurassienne des propriétaires de tracteurs est créée à Delémont en 1942.

Comme toujours, la situation relativement favorable de l'agriculture provoque un renchérissement de la terre. A Chevenez, un journal de terre est vendu au prix de Fr. 5000.—.

Le 30 avril 1944, une grande manifestation agricole est organisée à Delémont par l'Association pour la défense des intérêts du Jura. R. Minger, ancien conseiller fédéral, y prend la parole. Peu après, l'ADIJ décide de s'adjoindre une Commission agricole qui sera constituée la même année.

De l'après-guerre à nos jours

La fin des hostilités est immédiatement ressentie par l'élevage chevalin jurassien. La demande fléchit de même que les prix. 3000 chevaux sont amenés en 1946 à la foire de Chaindon et plus de 3000 en 1947, chiffre record qui ne sera jamais battu. Dès cette date, la foire de Chaindon perd sa place de grand marché de chevaux. Tracteurs et machines agricoles occupent progressivement le champ de foire. En 1977, quelque 200 chevaux sont amenés à Chaindon.

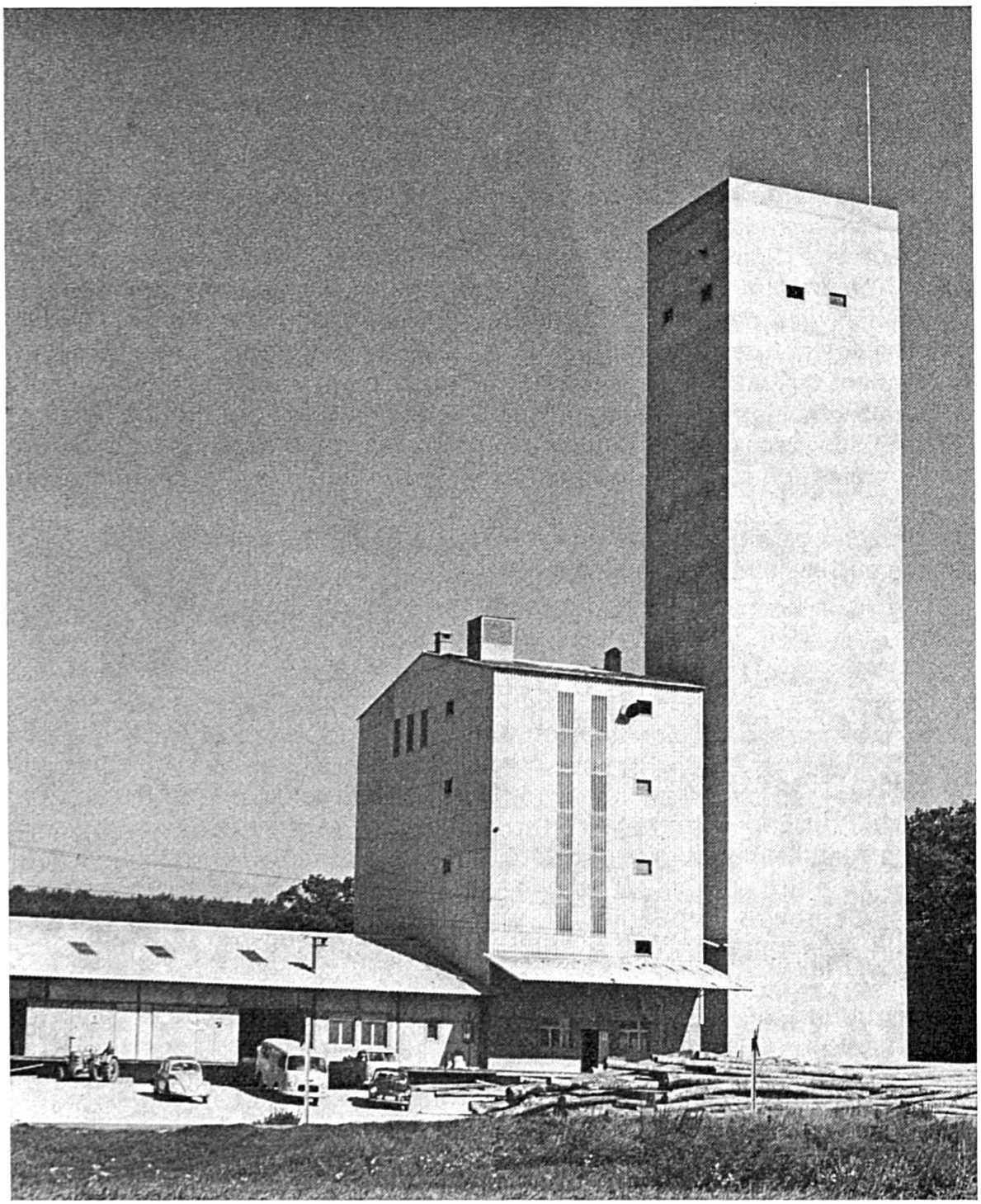
Dans les années 50, la lutte contre la tuberculose bovine est entreprise dans tout le Jura. En 1950, la Fédération des syndicats d'élevage bovin du Haut-Jura nouvellement créée organise son premier marché-concours à Saignelégier.

La culture du tabac a pris une certaine extension en Ajoie. Elle est pratiquée dans 27 communes sur une surface totale de plus de 26 hectares exploités par 151 planteurs.

Les années 1950-1955 marquent le début d'une période de haute conjoncture au cours de laquelle l'agriculture accomplira une véritable révolution technique.

L'industrie engage une main-d'œuvre toujours plus abondante à des salaires toujours plus élevés. Privée de main-d'œuvre, l'agriculture n'a pas d'autre choix que la motorisation et la mécanisation.

La production végétale bénéficie largement du progrès tant en ce qui concerne les variétés que les techniques de fertilisation et de protection contre les parasites.
Des formes nouvelles de production sont introduites : production sous contrat, intégration verticale.



Centre-Ajoie et Centre collecteur de céréales Alle, 1965

La croissance économique touche inégalement l'ensemble du pays. Si le niveau de vie de la population s'élève, l'écart entre les revenus de même que l'équilibre entre les régions est rompu. Les terres sont convoitées par des industriels ou des agents immobiliers. Les citadins des régions les plus favorisées sont en quête d'espaces verts ou acquièrent, dans les régions économiquement moins favorisées, immeubles agricoles et terrains. L'ère des résidences secondaires commence. Toutes les régions du Jura en sentiront les effets, localement de façon très aiguë.
Pendant les années de haute conjoncture, la vie rurale jurassienne se modifie : les foires, traditionnels marchés aux bestiaux, perdent de leur importance.
Un arrêté du Tribunal fédéral en 1959 est à l'origine de la suppression du libre-parcours du bétail dans toute la région des Franches-Montagnes. Une Commission juridique tente de résoudre le problème qui sera finalement confié à une Commission technique désignée par le Conseil-exécutif en 1962. Après s'être opposés à toute modification des droits ancestraux, les usufruitiers des pâturages communaux admettent la nécessité de l'aménagement des pâturages et surtout d'une adaptation aux conditions actuelles, notamment du trafic. En une quinzaine d'années de travail, le libre-parcours disparaîtra du plateau franc-montagnard.
En 1964 sont créés à Alle, sous la raison sociale « Centre agricole d'Ajoie », un centre collecteur de conditionnement des céréales et l'Association agricole Centre Ajoie. Malgré les difficultés, cette Coopérative se développe. Sa capacité de stockage de céréales passe de 2200 tonnes en 1964 à 4400 tonnes en 1968 et à 6600 tonnes en 1975.

L'exode rural

Dans le Jura, l'exode rural a une double origine :

— les difficultés propres à l'agriculture ;
— l'attrait des hauts salaires, voire des conditions de travail offertes par l'industrie.

L'exode rural est le tribut de l'agriculture à la haute conjoncture.
Parmi les causes de l'exode propres à l'agriculture, il faut citer :

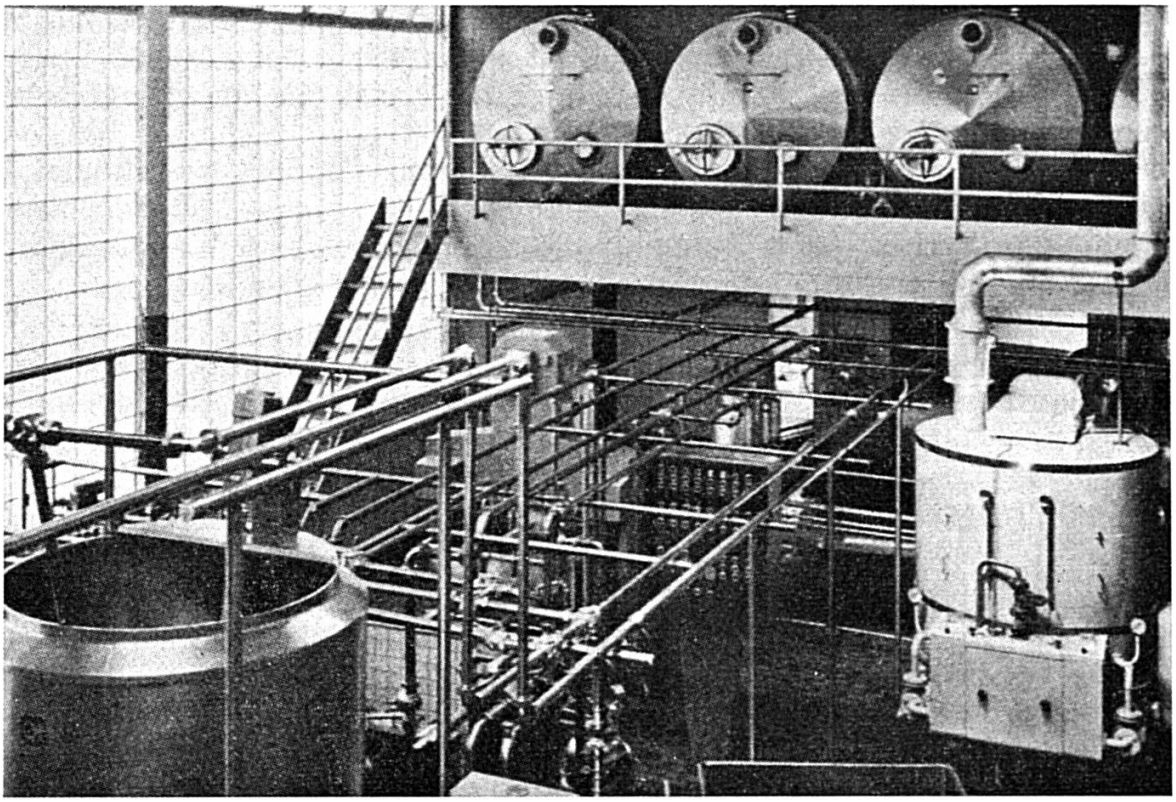
— des conditions de vie et de travail plus difficiles, l'absence de loisirs, le manque de distractions ;
— des causes économiques : investissements importants et faibles revenus ;
— formation professionnelle insuffisante ;
— célibat.

Les filles sont les premières à abandonner la ferme et le village. Un chroniqueur prétend qu'un horloger qui épouse une paysanne n'a pas besoin de servante.
Dès avant la Première Guerre mondiale, dans le Jura, la proportion de la population paysanne par rapport à la population totale est inférieure à la moyenne suisse. Cette situation est particulièrement accusée dans le district de Courtelary où la population agricole ne représente en 1900 que le 15,2 % de la population totale, alors qu'en Suisse, à la même époque, elle est de 31,2 %. C'est une des premières régions de Suisse où, à cette époque, l'agriculture a déjà fait sa mutation.
L'exode rural est un phénomène permanent que l'agriculture a toujours redouté. Il n'y a pour le freiner que les guerres et les crises économiques. Ne prête-t-on pas à Virgile l'intention d'avoir composé ses Géorgiques pour inciter ses concitoyens à retourner à la terre ?

L'agriculture jurassienne s'organise

Conséquence du développement économique et du progrès technique, la ferme se mue en entreprise agricole qui achète, produit, transforme et vend. Face à de puissants partenaires économiques, l'individualisme paysan apparaît toujours plus comme un handicap.
Dès le début du siècle, 5 catégories de coopératives agricoles sont couramment fondées dans le Jura : coopératives d'achat, coopératives de production et de ventes, coopératives de crédit, coopératives d'élevage, syndicats d'améliorations foncières.
Les coopératives d'achat ont comme principal objectif de permettre aux agriculteurs d'acquérir aux meilleurs prix les matières premières dont ils ont besoin. Le mouvement s'est développé très tôt et les plus anciennes coopératives d'achat sont Corgémont, 1892, Courtelary, 1903, Porrentruy, 1907. Le mouvement s'accélère par la suite et entre 1918 et 1920, 8 coopératives sont constituées à La Ferrière, Renan, Saint-Imier, Péry, Boncourt, Boécourt, Movelier, Courroux. La plupart de ces coopératives sont affiliées à la Fédération d'associations agricoles du canton de Berne et de cantons limitrophes créée en 1889.
Parmi les coopératives de production et de vente, les Sociétés de laiterie et de fromagerie sont les plus importantes. Les plus anciennes sont celles de Champoz, 1885, Courgenay-Courtemautruy, 1888, Courtelary, 1889, Miécourt, 1891, Alle, 1896, Cortébert, 1896, Glovelier, 1897, Renan, 1898, Mervelier, 1899, Montsevelier, 1899. A l'exception des Franches-Montagnes, la production laitière joue un rôle prépondérant dans tous les districts jurassiens dès le début du siècle. Aux Franches-Montagnes, sept des onze sociétés de laiterie existant actuellement remontent à la période 1960-1972.

Les Sociétés de laiterie et de fromagerie du Jura sont affiliées pour une part à la Fédération bernoise des sociétés de fromagerie fondée en 1896 et pour une autre part à la Fédération des sociétés de laiterie et de fromagerie du Nord-Ouest de la Suisse, avec siège à Bâle, fondée en 1905.



Centrale laitière de Saint-Imier (1967)

En ce qui concerne les coopératives d'élevage, dénommées Syndicats d'élevage des espèces bovines ou chevalines ou de menu bétail, leur développement est important dès la fin de la Première Guerre mondiale. Les débuts ne manquent pas de difficultés. En 1925, les gens de la vallée de Tavannes ne sont pas favorables à la création de syndicats d'élevage, car ils craignent encore que les belles vaches ne soient pas de bonnes laitières. Des organisations agricoles à but général qui se préoccupent de la promotion de l'agriculture et de la défense des intérêts professionnels se sont constituées dès la fin du XIXe siècle. La Société d'agriculture du district de Courtelary fondée en 1873 est la plus ancienne. Des sociétés analogues ont été créées par la suite dans les districts de Delémont, Franches-Montagnes, Porrentruy et Moutier.
L'époque actuelle pose de nouveaux problèmes à l'agriculture. Pour intervenir en temps utile, il est nécessaire qu'elle soit informée des projets qui la concernent. Une organisation regroupant toutes les sociétés locales, syndicats d'élevage, sociétés de laiterie, coopératives d'achat et de vente est constituée sur le Haut-Plateau franc-montagnard sous la dénomination de

« Chambre d'agriculture du Haut-Plateau » en 1972. Les organisations des trois districts de Delémont, Franches-Montagnes et Porrentruy créent en 1975 la Chambre d'agriculture du Jura.
Les districts de Courtelary, Moutier, La Neuveville de leur côté constituent en 1976 le Cercle agricole du Jura bernois qui s'est assigné des tâches analogues.
L'origine de ces deux organisations est fonction des nouvelles données politiques dans le Jura.
En ce qui concerne les coopératives de crédit, système Raiffeisen, elles ont pour but de mettre des capitaux à disposition des agriculteurs à des taux non usuraires. On doit la première Caisse de crédit mutuel de ce type à l'abbé Guéniat, alors curé de Bure, en 1910. En 1950, les caisses Raiffeisen ont pris un développement considérable, elles sont au nombre de 57 et actuellement elles sont au nombre de 74.
A la suite d'un réajustement insuffisant du prix du lait en 1946, des syndicats paysans de défense professionnelle sont créés dès 1947 dans la plupart des districts et s'affilient à l'Union des producteurs suisses. Ils souhaitent organiser une résistance paysanne et un combat durable pour l'amélioration de la situation de la classe paysanne.

L'Ecole d'agriculture du Jura et l'agriculture jurassienne

C'est une des particularités de l'Ecole d'agriculture du Jura que d'avoir établi et développé très tôt des contacts avec l'agriculture allant bien au-delà des relations école - élèves.
La nécessité de compléter l'enseignement théorique par la démonstration et l'application pratique est apparue dès les premières années d'activité de l'Ecole d'agriculture à Porrentruy. En 1904, on parle d'une station agronomique dont on énumère les tâches : analyses de sols et engrais — organisation de sociétés de laiterie et de fromagerie — organisation et direction de syndicats d'élevage du cheval et du bétail à corne — étude d'une réforme du régime parcellaire et d'une division rationnelle des terres — étude et établissement pratique de travaux de drainage et d'amélioration des sols marécageux — amélioration de pâturages — établissement de pépinières communales pour la production des arbres fruitiers — encouragement de la plantation en grand des arbres fruitiers — création de nouvelles industries agricoles — organisation de l'achat, de la vente des bestiaux et produits de l'agriculture — conférences et cours pratiques — renseignements dans toutes les questions se rapportant à l'agriculture et aux exploitations.
La station agronomique souhaitée n'a jamais vu le jour et c'est vers une école dotée d'un domaine que l'on s'oriente.

L'engagement d'un maître permanent en 1908 marque le début de l'activité de l'Ecole d'agriculture dans le terrain. Les sujets de conférences et les essais entrepris reflètent les préoccupations du temps :

1909 Les engrais naturels et auxiliaires.
Etablissement de champs d'essais.

1910 Installation d'un champ d'essais d'une quinzaine d'ares au domaine du Château de Porrentruy.

1911 Position de l'agriculture jurassienne dans l'agriculture moderne.
Les syndicats agricoles.
Essais : destruction des mauvaises herbes.

1912 La fondation d'une fromagerie et d'un syndicat laitier.
L'élevage du bétail bovin.
Les moyens pour améliorer les pâturages.

1913 Parution du premier numéro du « Paysan jurassien », nouveau moyen de diffusion du progrès et trait d'union entre agriculteurs.
Questions laitières.
Nos cultures fourragères.
Pourquoi l'instruction professionnelle est-elle nécessaire en agriculture ?

1914 Les ressources de la montagne.

1915 La situation laitière actuelle.
Le retour à la culture des céréales.
L'importance du drainage de La Pran (Cornol).

1916 Le drainage (Boécourt, Glovelier, Bassecourt).

1917 Les cultures maraîchères.

1918 Création d'un moulin à Bassecourt.
Le drainage (Bellevie à Courroux, Communance à Delémont, Rossemaison, plaine de Courtedoux).
Les remaniements parcellaires.
Intensification de la culture de la pomme de terre à Saignelégier.

1919 La création d'une association agricole d'achat.

1920 Essais culture pomme de terre et avoine dans de nombreuses localités du Jura, en collaboration avec les Stations de recherche agricole de Lausanne.
Engrais, en collaboration avec la Station de recherche agricole de Liebefeld.
Pourquoi et comment drainer la Praye à Courrendlin ?
Le développement de nos associations agricoles.

1921 La situation actuelle de notre agriculture et les moyens à mettre en œuvre pour combattre la crise.
La coopération agricole et l'agriculture.

1923 La crise agricole, nos moyens de la combattre.
Le crédit agricole et la crise.

1930 Nos moyens pour reconquérir le marché indigène du bétail de boucherie.

Dans bon nombre de cas, les conférences sont à l'origine de réalisations concrètes : drainages, fondation de syndicats d'élevage bovin, de sociétés de laiterie, d'associations agricoles.
Pour cette période, on peut rapporter les préoccupations à trois phases principales :

— Jusqu'en 1914 : sols et engrais.
— De 1914 à 1924 : sélection des végétaux ;
coopération agricole ;
améliorations foncières (drainages).
— Dès 1924-25 à 1931 : développement de la production animale, en particulier l'élevage et engraissement bovins ;
organisations professionnelles (syndicats d'élevage bovin, coopératives d'achat, etc.).

Dès 1927, trois maîtres permanents sont attachés à l'Ecole. La crise sévit. Les conseils et recommandations sont orientés vers des productions dont l'écoulement est encore plus ou moins facile : élevage chevalin, tabac, orge de brasserie, lin, plantes médicinales.
Durant les années de guerre, les maîtres de l'Ecole d'agriculture sont entièrement accaparés par les tâches de l'économie de guerre, principalement pour le plan d'extension des cultures.
Dès 1946, l'Ecole d'agriculture reprend ses activités d'expérimentations, de diffusion des techniques nouvelles d'élevage, de culture et de gestion de l'exploitation. La Commission agricole de l'ADIJ organise des « journées d'information » au cours desquelles les maîtres de l'Ecole d'agriculture présentent de nombreux rapports. Il en est de même dans les organisations professionnelles à travers tout le Jura.
Les sujets d'actualité de l'après-guerre sont les suivants :

Production végétale

Cultures :

— recherche des variétés de céréales les mieux adaptées au climat de chaque région ;
— production de pommes de terre de semences, plus particulièrement en montagne.

Production fourragère :

— prairies artificielles ;
— qualité et rendements fourragers (fumure, technique de récolte) ;
— système pacager ;
— pour une meilleure utilisation des pâturages ;
— cultures fourragères annuelles et dérobées ;
— ensilage.

Lutte antiparasitaire :

— méthodes de lutte contre les hannetons (vers blancs), doryphores, campagnols, mildiou, etc.

Arboriculture :

— cours de taille ;
— assainissement et épuration des vieux vergers ;
— action pour le surgreffage ;
— développement de la pasteurisation de jus de fruits ;
— amélioration de la qualité des fruits et légumes commercialisés ;
— organisation de l'écoulement de la production.

Production animale

Elevage bovin :

— organisation de cours d'élevage et d'appréciation du bétail de boucherie à la demande des syndicats d'élevage ;
— affouragement d'ensilage, calcul de rations fourragères.

Elevage chevalin :

— l'activité extérieure est réduite. Le maître d'élevage chevalin procède aux inspections des estivages et hivernages de poulains.

On s'efforce de développer les contrôles de productivité en élevage porcin.

Amélioration des structures :

— encouragement de la réalisation des remaniements parcellaires, drainages, nouvelles colonies agricoles.

Depuis le début du siècle, les collaborateurs de l'Ecole d'agriculture se préoccupent également de la défense professionnelle et de la promotion de l'agriculture jurassienne. En 1920 déjà, le Directeur revendique une amélioration des conditions de vie des paysans, « meilleur moyen pour freiner l'exode rural ».

De nombreuses organisations professionnelles sont créées à l'instigation et avec l'aide des collaborateurs de l'Ecole. Ces derniers contribuent à la fondation de la Fédération jurassienne des syndicats d'élevage dont ils assument la gérance. Il en est de même de la Société des sélectionneurs jurassiens et de la Société coopérative pour l'insémination artificielle. Ils prennent aussi une part active à beaucoup d'organisations, entre autres Centre Ajoie, Chambre d'agriculture du Haut-Plateau et, plus récemment la Chambre d'agriculture du Jura.

Le contact permanent de l'Ecole avec la pratique constitue un heureux équilibre entre deux formes d'activités complémentaires des techniciens attachés à Courtemelon.

L'enseignement est proche de la réalité, voire de la réalité locale et la pratique est rapidement informée des innovations techniques.

Demain

Définir les perspectives d'avenir de l'agriculture jurassienne et en déduire les tâches futures les plus importantes de l'Ecole d'agriculture est une entreprise ardue et délicate.
A l'horizon 2000, l'agriculture ne présentera pas un visage entièrement nouveau ; à l'intérieur du secteur agricole, des changements engagés se poursuivront dans la technique, la conduite de l'entreprise, l'organisation des marchés. Les plus importants affecteront l'agriculture dans ses relations avec les autres secteurs de l'économie de même qu'avec les autres groupes de la collectivité. Jusqu'à ce jour, l'agriculture s'est développée dans une indifférence relative de la collectivité, tout en bénéficiant souvent de l'appui des pouvoirs publics. Plusieurs indices font pressentir que cette indifférence fera place à un nouvel intérêt d'origines diverses, économiques et sociales, notamment.

Economiques :

L'agriculture intégrée dans l'économie n'apparaît plus uniquement comme producteur mais toujours davantage comme consommateur. Consommateur de biens : équipement, agent de production ; consommateur de crédit : l'entreprise agricole est toujours plus avide de capitaux ; consommateur de services : l'agriculture moderne suppose un encadrement technique efficace et sûr.

Sociales :

L'impact des activités agricoles sur le milieu naturel retient l'attention de la collectivité. L'espace agricole éveille toutes sortes de convoitises.

Un type nouveau de relations est appelé à s'établir entre l'agriculture — dont le particularisme s'estompe — et les autres milieux socio-économiques. Des décennies durant, l'industrie a prélevé dans l'agriculture des éléments dynamiques sinon les plus dynamiques ; depuis peu, l'agriculture parvient à en retenir quelques-uns. C'est en elle-même qu'elle doit trouver la force qui lui permettra d'accéder au rang de partenaire à part entière.
Ces changements d'ordre général affecteront l'agriculture jurassienne autant sinon plus que d'autres. Elle devra y faire face, éventuellement s'en accommoder, mais néanmoins améliorer encore sa productivité par un effort d'adaptation soutenu et une mise à jour technique permanente.
Il est raisonnable de prévoir que dans l'éventail des productions, l'exploitation bovine restera le pilier de l'agriculture du Jura. La diversification souhaitable et nécessaire devra se faire compte tenu des possibilités et contraintes, dans le sens de la complémentarité régionale.

De ces perspectives découle l'orientation de l'Ecole d'agriculture.

Pour assurer la relève professionnelle, l'Ecole doit attirer plus que retenir.

Par la qualité de l'enseignement dispensé, la précision du conseil, l'objectivité de l'information, elle s'efforcera de mettre en main du praticien, des

organisations professionnelles, voire de la profession tout entière, les éléments nécessaires au progrès et à la promotion de l'agriculture.

L'Ecole doit enfin, au-delà de son activité, dictée par l'actualité, définir et entreprendre une action à plus long terme dans le sens d'une intégration harmonieuse de l'agriculture dans la société de demain. A tous les niveaux, cette action va requérir imagination, réflexion, compétence et enthousiasme.

Remerciements

Trois causes principales sont à l'origine du développement de Courtemelon, Ecole cantonale d'agriculture du Jura, au cours de son premier demi-siècle d'existence :

l'appui des pouvoirs publics et autorités de surveillance, le dévouement de ses collaborateurs, la confiance de l'agriculture.

Il convient donc d'exprimer notre gratitude

à la Direction de l'agriculture du canton de Berne pour son soutien et sa compréhension de la situation,

à la Direction des travaux publics, particulièrement au Service des bâtiments dont nous avons apprécié la collaboration,

aux Commissions de surveillance toujours attentives aux intérêts de notre institution.

Des remerciements vont aussi à tous les collaborateurs de Courtemelon dont la conscience professionnelle et le dévouement sont indispensables à la bonne marche de l'Ecole d'agriculture.

Enfin, notre reconnaissance va à l'agriculture jurassienne qui nous a accordé sa confiance, nous apportant ainsi un encouragement précieux et permanent.

Septembre 1977. H. CUTTAT

Bibliographie

— *Actes de la Société jurassienne d'émulation, années 1857 à 1976.*

— *Conférence des élèves, années 1907 à 1977.*

— *Le « Paysan suisse », organe officiel de l'Union suisse des paysans, années 1911 à 1914.*

— *Les associations agricoles et sylvicoles de la Suisse*
H. Brugger, 1941, Secrétariat des paysans suisses, Brougg.

— *Procès-verbaux des débats des Commissions de surveillance de l'Ecole cantonale d'agriculture et de l'Ecole ménagère, années 1897 à 1977.*

— *Rapports de l'Association suisse pour le développement du conseil d'exploitation en agriculture, années 1958 à 1976.*

— *Rapports sur la marche de l'Ecole cantonale d'agriculture d'hiver de Porrentruy, années 1906 à 1926.*

— *Rapports sur la marche de l'Ecole cantonale d'agriculture du Jura, années 1927 à 1930 et 25e anniversaire 1952.*

— *Statistiques : Bureau fédéral de statistiques, section agricole, Berne.*
Office cantonal de statistiques, Berne.

Dessin : Walter Bucher
Figures : Frédéric Nussbaumer, graphiste
Photographies : Jean Chausse, Yvan Meury, François Enard
Service topographique fédéral
Archives, Courtemelon

Table des matières

Sommaire

Avant-propos 146

Première partie

L'agriculture jurassienne au XXe siècle

Introduction 147
Démographie et population paysanne 148
La ferme jurassienne 153
Les structures et les améliorations foncières 161
Utilisation du sol et rendements 165
Elevages et productions animales 170
Synthèse 190

Deuxième partie

L'Ecole d'agriculture et la formation professionnelle dans le Jura

Autorités administratives – Commissions de surveillance – Corps enseignant – Service de vulgarisation 195
Les débuts 203
L'Ecole d'agriculture de Porrentruy 204
L'Ecole d'agriculture à la recherche d'un domaine 206
L'Ecole d'agriculture du Jura dans ses murs 209
Courtemelon d'hier 211
Courtemelon d'aujourd'hui 217
Ecole d'agriculture 219
Ecole ménagère 232
Le Service de vulgarisation agricole 240
Le domaine 265
Le personnel du domaine, de l'économat et de l'administration . . 285

Troisième partie

Dynamique du développement de l'agriculture jurassienne et contribution de l'Ecole d'agriculture du Jura

L'implantation industrielle et l'agriculture 288
L'exode rural 294
L'agriculture jurassienne s'organise 295
L'Ecole d'agriculture du Jura et l'agriculture jurassienne 297
Demain 301

Tableaux

Première partie

1 Les dix communes jurassiennes à plus forte population paysanne . . . 151
2 Les dix communes jurassiennes à plus faible population paysanne . . . 152
3 Les cinq communes jurassiennes à la proportion de population agricole la plus forte 152
4 Les cinq communes jurassiennes à la proportion de population agricole la plus faible 153
5 Surface agricole utile par exploitation 156
6 Evolution du cheptel bovin de 1900 à 1975 160
7 Surfaces agricoles remaniées et évolution du nombre des parcelles et de la grandeur des exploitations (1939-1975) 163
8 Comparaison des remaniements parcellaires de Fahy et Montfaucon . . 164
9 Surface totale et utilisation du sol dans le Jura 166
10 Répartition de la surface agricole utile sans les pâturages (1960) . . . 167
11 Evolution de la surface des terres ouvertes et des cultures dans le Jura (1919-1975) 167
12 Effectif chevalin des sept districts jurassiens de 1901 à 1975 172
13 Juments primées affectées à l'élevage dans le Jura et en Suisse . . . 174
14 Possesseurs et effectifs de bétail bovin dans le Jura (1901-1975) . . . 177
15 Accroissement du cheptel bovin des districts jurassiens de 1951 à 1973 . 178
16 Proportion de vaches laitières dans le troupeau en 1901, 1951 et 1975 . . 178
17 Développement des syndicats d'élevage bovin de la race tachetée rouge dans le Jura 179
18 Développement de l'insémination artificielle dans le Jura de 1971 à 1976 180
19 Répartition des races bovines dans le Jura 1936, 1966, 1973 181
20 Résultats du contrôle laitier dans les syndicats d'élevage bovin du Jura (race tachetée rouge) 182
21 Meilleurs résultats de contrôles laitiers dans des syndicats d'élevage bovin du Jura en 1961-1962, 1970-1971 et 1975-1976 183
22 Production de lait commercial dans le Jura en 1945-1946, 1964-1965 et 1975-1976 184
23 Cheptel porcin des districts jurassiens et cheptel porcin suisse 1901-1975 186
24 Structure de l'exploitation porcine dans le Jura et en Suisse (1975) . . 188
25 Effectif des truies d'élevage dans le Jura (1901-1975) 189

Deuxième partie

26 Les différents stades d'animation et d'intervention de la vulgarisation agricole et en économie familiale 253
27 Un exemple d'intervention du Service de vulgarisation en matière de construction agricole 260
28 Evolution du cheptel vif 270
29 Résultats de l'élevage porcin 1969-1976 277
30 Rendements des céréales de 1965 à 1977 279
31 Rendements des cultures sarclées de 1965 à 1976 282

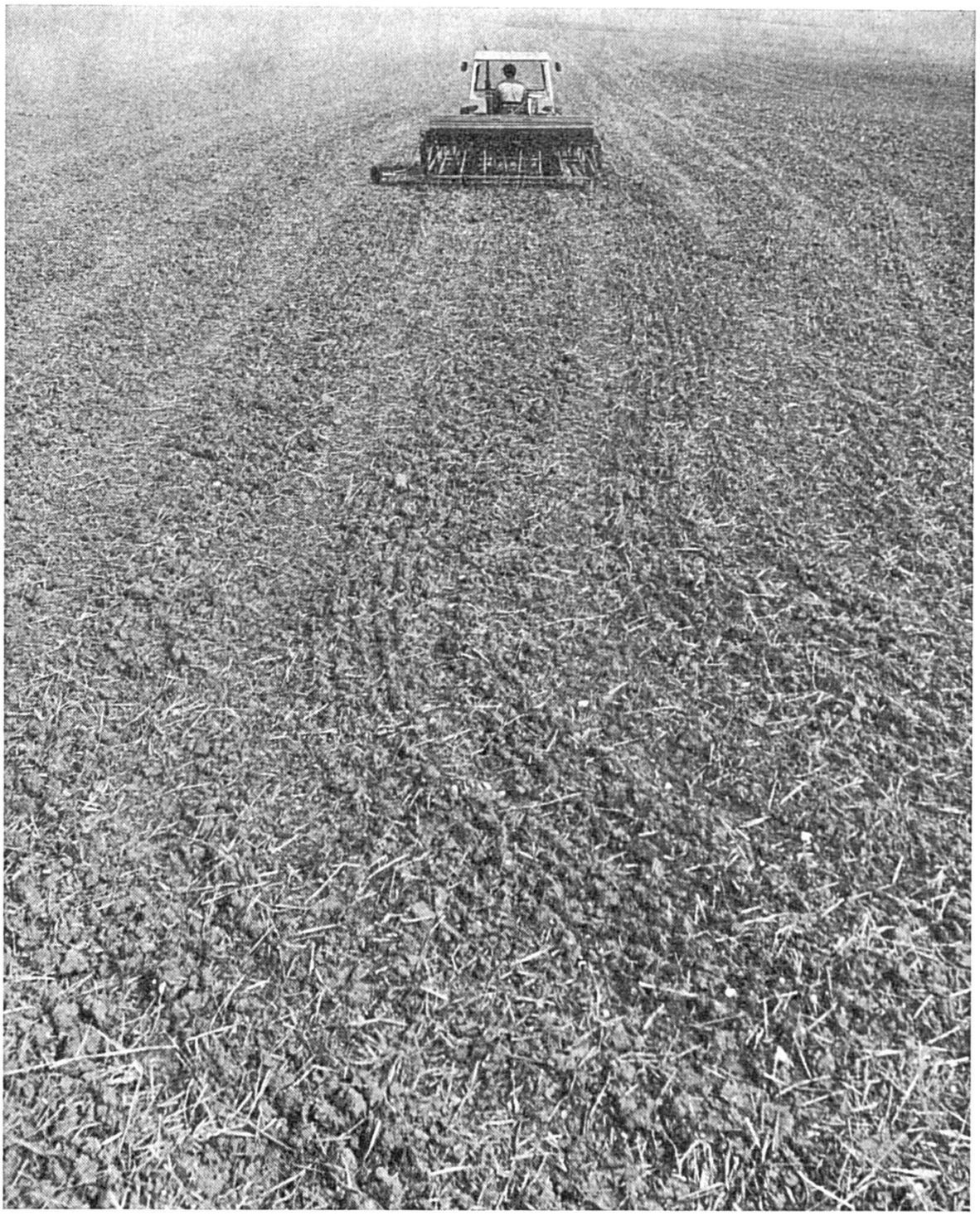
Figures

Première partie

1 Evolution de la population de 1900 à 1970 dans les districts 148
2 Population agricole par rapport à la population totale 150
3 Population agricole dans les districts jurassiens 151
4 Répartition des exploitations agricoles jurassiennes dans les districts en 1975 155
5 Evolution du nombre total des exploitations dans les districts 155
6 Surface agricole utile par exploitation dans les districts 156
7 Terres ouvertes par exploitation dans les districts 158
8 Bovins et vaches par possesseur dans les districts 159
9 Augmentation de la surface agricole utile moyenne et du troupeau bovin moyen par exploitation 159
10 Remaniements parcellaires dans le Jura 162
11 Evolution de la surface des terres ouvertes et des cultures dans les districts jurassiens (1905-1975) 168
12 Evolution du cheptel chevalin 1901-1975 172
13 Evolution du cheptel bovin 1901-1975 177
14 Evolution du cheptel porcin 1901-1975 187

Deuxième partie

15 Provenance des élèves diplômés de l'Ecole d'agriculture de Porrentruy et 207
15a Courtemelon 208
16 Recettes et dépenses de Courtemelon, 1928-1976 216
17 Courtemelon en 1925 220
18 Domaine de Courtemelon en 1930 221
19 Domaine de Courtemelon 1959-1962 222
20 Domaine de Courtemelon 1977 223
21 Organigramme de l'Ecole cantonale d'agriculture du Jura 224
22 Provenance des élèves diplômées de l'Ecole ménagère de Courtemelon . 237
22a Provenance des élèves diplômées de l'Ecole ménagère de Courtemelon (%) 237
23 Développement de la vulgarisation agricole dans le Jura 244
24 Nombre de comptabilités agricoles 1959-1977 246
25 Développement de la vulgarisation en économie familiale dans le Jura . 248
26 Vulgarisation agricole en 1977 250
27 Vulgarisation en économie familiale en 1977 251
28 Organigramme du Service de vulgarisation agricole du Jura en 1977 . . 252
29 Nombre et thèmes des séances en économie familiale dans le Jura . . 255
30 Ferme de colonisation à Courfaivre 259
31 Cours pratiques et voyages d'études 263
32 Production laitière du troupeau 1959-1976 274
33 Assolement Courtemelon 1976 278
34 Répartition des cultures à Courtemelon 280
35 Evolution de la fertilité des terres de Courtemelon 1962-1970/1974 . . . 281



Courtemelon, des semailles sans cesse renouvelées...